

La part du maître peut être plus directe

Comment, quand intervenir dans les classes à propos du nucléaire ?

C'est le problème qui se pose dans tous les domaines et à propos de tous les apprentissages, acquisitions ou connaissances : la confrontation entre nos objectifs et les motivations des jeunes.

Quand la motivation correspond en gros à nos objectifs, nous sommes assez à l'aise. Quand nos objectifs ne correspondent à aucune demande, à aucune motivation, à aucun désir, le hiatus nous pose problème, surtout si nous tenons à voir aboutir ces objectifs. C'est vrai par exemple, pour le domaine scientifique de l'énergie, qui nous amène à constater la nécessité de faire une contre-information à propos du nucléaire.

En effet, l'information pro-nucléaire insidieuse ou ouverte nous a submergés depuis des années, et nous submerge toujours. Mais parfois si insidieuse, que beaucoup de gens n'en ont pas conscience, et qu'elle les a fait s'habituer à l'idée que le nucléaire est inévitable. Du bon bourrage de crâne qui n'est jamais accompagné du moindre élément critique pouvant amener quelque doute. *Lip* fabrique, en autogestion, pour le nucléaire, et ça n'a pas l'air de poser de cas de conscience, après tout ce que nous avons connu dans des luttes communes.

Alors, nous nous disons tout logiquement que le problème de la soi-disant objectivité (à sens unique) ne doit pas nous troubler, et que nous nous devons de prendre le contre-pied.

Où est passé le grand débat populaire promis et auquel nous avons quand même cru ?

Comment susciter l'intérêt des enfants et des adolescents pour ces problèmes d'énergies, de consommation, de relations avec le Tiers Monde dont l'enjeu est vital ?

Quand on est suffisamment conscient de ces problèmes soi-même, on saisit la moindre occasion pour y réfléchir avec les enfants. Ainsi, lors de l'élagage des tilleuls dans la cour de l'école, un enfant (C.E.) pose à l'employé municipal la question de savoir ce que devenaient les branches coupées. Après discussion avec les ouvriers, ils ont appris que le bois était brûlé dans la décharge publique. Commentaires de certains : «*Le bois brûle pour rien... c'est du gaspillage...*» Intervention de la maîtresse pour provoquer une prise de conscience, une réflexion des enfants sur une utilisation possible du bois. (Ajoutons que cette classe était déjà sensibilisée au problème du gaspillage : électricité, papier...). Peu après les enfants ont appris que ce bois était maintenant récupéré pour chauffer les serres municipales et fabriquer du compost.

Les approches sont bien sûr différentes suivant l'âge des enfants... De l'élagage des tilleuls à l'étude de la consommation en électricité des appareils ménagers en passant, pour les grandes classes, par un visionnement critique des diapos dont l'E.D.F. inonde les établissements scolaires... l'éventail est large.

A partir de là, il est possible d'aborder les différentes sources d'énergie, d'amener les enfants à comprendre les avantages de certaines en les opposant à l'énergie nucléaire coûteuse et nocive dont l'exploitation a des conséquences irréversibles... Ça c'est nous qui choisissons de le dire.

La part du maître peut être plus directe : quand on veut aborder une notion de maths ou de grammaire qui n'émerge pas du vécu de l'enfant, on ne se pose pas de questions pour intervenir. Pourquoi aurait-on des scrupules à propos d'une notion aussi vitale que le nucléaire ? D'autant plus que dans le cadre d'une éducation coopérative, il semble évident de mettre l'accent sur l'idée de coopération, non seulement à l'intérieur de la classe et dans le présent, mais aussi dans l'espace (Tiers Monde) et le temps (générations à venir). Avons-nous le droit de laisser à ces générations des masses de déchets et une technologie aussi hasardeuse, et devons-nous oublier que plus on consomme, plus on pille le Tiers Monde ?

Nous nous devons de prendre le contre-pied, non pas, bien sûr, dans un discours d'embrigadement, mais dans un éveil de

l'attention des enfants vers l'écosystème local, sa connaissance, la prise en charge de ses ressources, la façon d'éviter le gaspillage.

C'est ce que nous disions dans un texte envoyé à l'Ecole Moderne espagnole pour publication dans le numéro sur l'énergie de *Multicarta* (journal international du Mouvement Freinet) en précisant : «*Cette réflexion sur l'énergie, qui englobe les enfants, pourrait être porteuse d'espoir si les travaux de chacun dans ce domaine étaient connus, regroupés au niveau national et international*», et en ajoutant que les différents secteurs prenant en compte ces problèmes pourraient se retrouver à la R.I.D.E.F. 82 de Turin dans le cadre de la rencontre prévue sur l'environnement.

Il serait souhaitable qu'au niveau français notre apport puisse être fructueux. Sans parler de B.T. existantes et des projets de B.T. (livret S.B.T. sur les énergies renouvelables, B.T. sur l'énergie, sur la biomasse...), n'est-il pas possible de réunir toutes les approches, expériences, enquêtes, tous travaux si modestes soient-ils, dans une brochure qu'on ferait ensuite circuler ? Si vous avez des comptes rendus de travaux, des suggestions, des critiques, envoyez-les à l'adresse du secteur :

Jean-Luc CHANTEUX
école publique
49300 Saint-Christophe-du-Bois

Est-il utile d'ajouter qu'en ce moment, en dehors des classes Freinet, il y a de nombreuses réalisations dans ce domaine (expos, montages diapos, voyages pour information...) sans parler de l'école de Twind au Danemark dont l'aspect pédagogique et écologique, et l'organisation autogestionnaire suscitent un intérêt de plus en plus grand... Allons-nous rester à la traîne, alors que nous prétendons œuvrer pour la vie ?

Secteur nucléaire - énergies renouvelables

P.S. — Le secteur aura travaillé aux journées d'études de l'I.C.E.M. (qui se seront tenues à Aix du 7 au 10 avril) lorsque paraîtra cet article. Nos prochains numéros rendront compte de l'avancement de ses travaux.

